



### Les hommes du GC III/6

### Page d'accueil du site de François-Xavier BIBERT

Album n° III -09/1939-11/1939) (Bouillancy) – Album n° IV -05/10/1939 (Mariage)

## Pèlerinage à Bouillancy



Le 3 avril 2009 je me suis rendu à Bouillancy pour voir ce qui restait aujourd'hui comme vestiges du passage de l'Armée de l'Air sur la commune, dans les mémoires et sur le terrain. Ce charmant village rural s'étale en pente douce sur environ 1 Km de Bouillancy le Haut, sur le plateau dénudé, jusqu'à Bouillancy le Bas, dans la vallée de la Gergogne plus verdoyante, où se situe sa magnifique église du 12<sup>ème</sup> siècle.



1. Entrée nord de Bouillancy, venant de Nanteuil de Haudouin



2. Entrée sud de Bouillancy, venant de Nogeon ou de Fosse Martin



3. Bouillancy le haut, vers la vallée de la Gergogne



4. Bouillancy le bas, la Gergogne et l'église du 12ème siècle

J'ai rencontré Denis PROFIT, agriculteur à Bouillancy et Bruno HAAS, agriculteur à La Fosse Martin.



Bruno HAAS à gauche et Denis PROFIT à droite



Denis PROFIT qui a été Maire de Bouillancy pendant 32 ans est le petit-fils d'Anatole PROFIT, Maire du village pendant la guerre et propriétaire de la belle « ferme du feu » dans laquelle une partie de ceux du GC III/6 ont cantonné et où la compagnie administrative s'était installée.

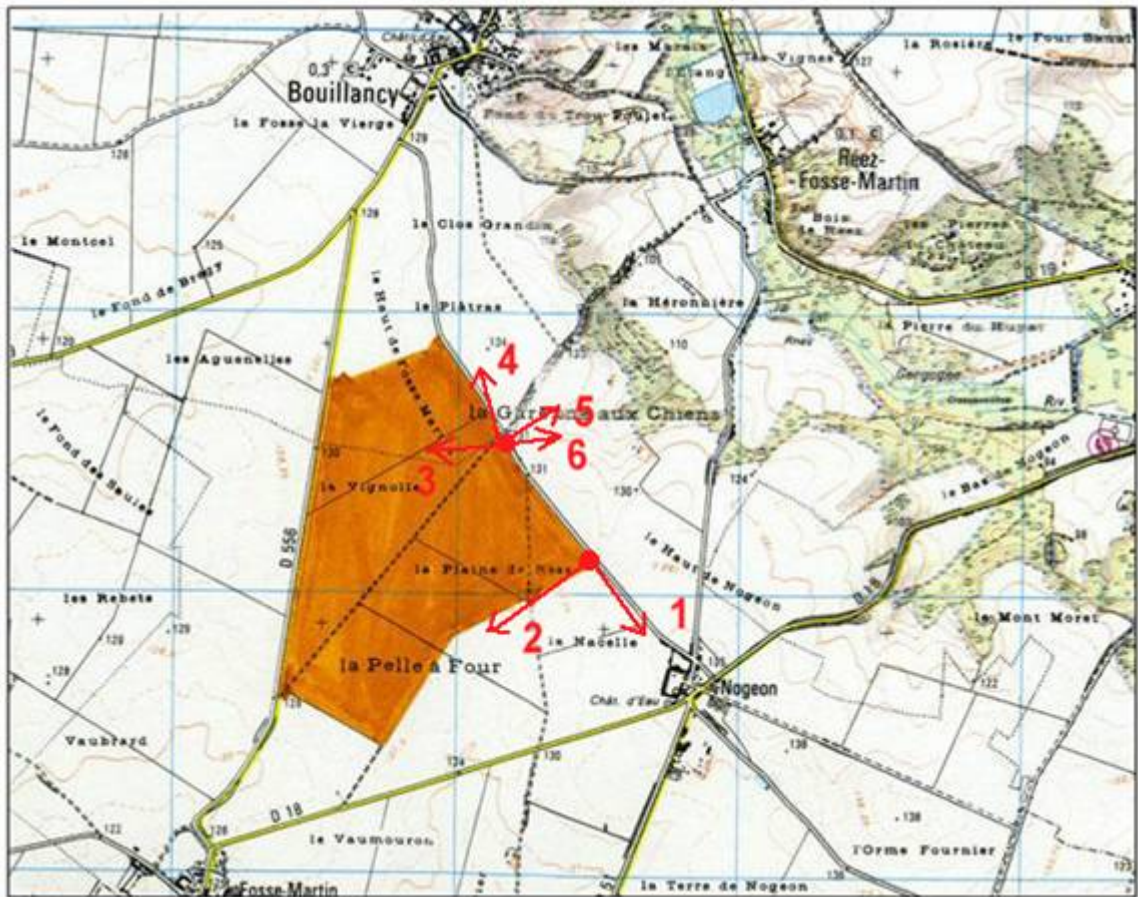






La « Ferme du Feu » à Bouillancy – Exploitation de la famille Profit  
Cantonement des hommes du GC III/6 à l'automne 1939

Denis PROFIT m'a emmené faire le tour de l'ancien terrain, toujours propriété de l'Etat mais totalement remis en culture, situé en plein milieu du triangle Bouillancy (nord), Nogeon (sud-Est) et Fosse Martin (sud-ouest), d'environ 3 Km de côté. La terre est belle et on y fait surtout de la pomme de terre et de la betterave. Personne ne peut retrouver le moindre vestige où même imaginer qu'un terrain d'aviation de 80 hectares a pu exister à cet endroit. Seul un grand trou broussailleux en plein champ, de 2 à 3 mètres de profondeur et d'environ 300 m<sup>2</sup>, où nichent des faisans, juste en limite de l'ancien terrain pourrait être l'endroit creusé en 1939 pour y installer une batterie de défense anti-aérienne. A proximité, passe le « chemin de la messe » qu'empruntaient jadis les habitants de Fosse Martin, village dépourvu d'église, pour se rendre à pied à celle de Bouillancy. Les lieux sont encore appelés « l'Aviation » par les villageois. Il y a quelque temps, un ministre de l'intérieur, devenu depuis encore plus célèbre, a voulu en faire profiter des jeunes souhaitant organiser dans un endroit « désert » une immense « rêve party ». L'opposition des élus locaux, plus réalistes que le ministre devant le manque évident d'infrastructures adaptées, et moins soucieux de plaire à tous, fit heureusement échouer ce projet.



Terrain de Betz-Bouillancy – Localisation et direction des photographies ci-dessous



Angle sud-est du terrain d'aviation – Route de Bouillancy à Nogeon  
Vers le sud, le village de NOGEON



Angle sud-est du terrain d'aviation –Vers le sud-ouest, le village de FOSSE MARTIN



Route de Bouillancy à Nogeon - Vers l'ouest, l'ancien terrain d'aviation



Route de Bouillancy à Nogeon -Vers le nord, le village de BOUILLANCY le haut





Route de Bouillancy à Nogeon Vue vers la « Garenne aux chiens », à l'est  
Le « chemin de la messe », allant de Fosse Martin à l'église de Bouillancy



Sous la végétation, sans doute la fosse creusée pour l'installation d'une batterie anti-aérienne

Denis PROFIT m'a emmené également au fond de l'immense cour de sa belle ferme pour voir le dernier vestige connu du terrain d'aviation. Il s'agit d'une cuve d'essence métallique parallélépipédique d'environ 60.000 litres qui fut jadis enterrée dans un des coins du terrain, et qui a été récupérée et transformée en réserve d'eau.



Ancienne citerne à essence du terrain d'aviation de Bouillancy



Bruno HAAS, toujours conseiller municipal à la Fosse Martin est le fils de Marcel HAAS qui vit encore aujourd'hui à Acy en Multien, et le petit fils de Xavier HAAS, qui était Maire de la Fosse Martin pendant la guerre et propriétaire de la belle ferme où une autre partie de ceux du GC III/6 ont cantonné !







La ferme de la famille Haas à Fosse Martin  
Cantonnement des hommes du GC III/6 à l'automne 1939

Il possède pour sa part un magnifique plan sous verre de son exploitation, établi en 1922 par R. AUROIRE, géomètre à Acy en Multien, et sur lequel figurent les limites extrêmement précises de l'emprise du terrain militaire. C'est une très belle pièce d'antiquité.



Exploitation de la famille Haas en 1922 et plan du terrain d'aviation de Bouillancy

Par contre, tous les deux n'ont pas d'informations précises sur la façon dont ceux du GC III/6 avaient organisé leur cantonnement dans les deux fermes familiales.

J'ai rencontré aussi Jacqueline LEWKO, née HAZE le 5 avril 1923 à Bouillancy, veuve depuis plus de trente ans. Elle est la doyenne du village et elle a passé toute sa vie dans cette petite commune rurale de l'Oise dont la population a toujours été voisine de 350 habitants. Sa plus jeune sœur, ses deux filles et son fils, et certains de ses petits enfants qui l'entourent de leur affection, habitent aussi le village, ce qui devient exceptionnel au début du 21<sup>ème</sup> siècle.



Jacqueline LEWKO, doyenne de Bouillancy en 2009 et sa maison natale, rue Fromentelle

Elle raconte :

*«Je suis né à Bouillancy où j'ai été à l'école à jusqu'à mon certificat d'études. J'étais une bonne élève et mon rêve absolu était de devenir institutrice. Ensuite j'ai continué mes études à Meaux à l'Institution Sainte Jeanne d'Arc, derrière la cathédrale. Mais la guerre est arrivée et papa, un ancien combattant de 14-18 qui s'était battu à Verdun, a jugé imprudent que je retourne à Meaux à la rentrée d'octobre 1939 à cause des possibles bombardements et j'ai dû interrompre mes études à mon grand désappointement. Je l'ai toujours regretté et je suis donc restée à Bouillancy, occupée comme les autres aux travaux de la terre et à la fabrication du beurre et du fromage. Nous étions 4 filles. Papa et maman s'étaient mariés en 1912. Un petit garçon était né avant le départ de papa à la guerre, mais il est mort du croup (forme aiguë de la diphtérie) à l'âge de trois ans pendant que celui-ci se battait à Verdun. Papa bien sûr n'a pas pu assister à l'enterrement, mais heureusement il est revenu de la guerre !*

*J'avais donc 16 ans en 1939. Nous savions bien qu'il y avait « l'Aviation » là-haut (à seulement 1,5 Km en fait) mais c'était une zone interdite et je n'y suis jamais allée. Je n'ai pas vu beaucoup d'avions dans le ciel et cette présence n'a jamais été une « distraction » pour les gens du village. Papa avait été exproprié d'une petite parcelle de 2,5 hectares pour la création du terrain d'aviation et il avait le droit d'aller là-bas pour couper de l'herbe. On produisait du fromage de brie que papa allait vendre à Meaux avec sa petite camionnette avec les autres produits de la ferme, mais il avait besoin d'un laissez passer pour emprunter la route qui longe « l'Aviation ».*

*Après l'entrée des allemands en France à Sedan en mai 1940, tout le village a reçu l'ordre de l'évacuer. Le 8 juin 1940, nous sommes donc partis pour un premier exode de 8 jours avec nos carrioles jusqu'à Lagny sur Marne, à 40 Km au sud. Il n'y avait pas d'essence pour la camionnette qui était accrochée à une carriole tirée par un attelage de chevaux ; cela ne s'est pas trop mal passé. Nous sommes repartis une seconde fois le 20 juin ; ce fut plus dur. L'ordre était d'aller plus loin que Meaux et de passer la Seine. Papa qui adorait les chevaux a été obligé d'en abandonner un dans notre écurie. Il s'appelait « Bayard ». Papa a laissé un grand coffre d'avoine ouvert et il a rempli d'eau l'abreuvoir jusqu'à ras bord. Toutes les familles qui partaient avaient tué des lapins et j'ai un fort souvenir de toutes ces bêtes écorchées et des peaux qui étaient pendus aux grilles des maisons. Nous avons été cette fois jusqu'à Nogent sur Vermisson, à 160 Km au sud, un peu au dessous de Montargis. Nous dormions dans les fossés et nous avons été plusieurs fois mitraillés. Par chance tous ceux de Bouillancy ont pu revenir indemnes trois*

*semaines plus tard. Ceux du village voisin d'Etrépilly ont eu moins de chance et ils sont revenus avec 8 morts. Notre cheval Bayard était en pleine forme à notre retour...*

*La guerre n'a pas changé grand-chose aux habitudes du village, à part que beaucoup de jeunes ont du partir au travail obligatoire. On ne voyait pas grand monde avant, et on n'en a pas vu plus ensuite ; en fait le village a continué à vivre quasiment en autarcie et nous pouvions toujours vendre quelques produits de la ferme. En 1940, on a hébergé pendant quelques semaines deux officiers aviateurs. L'un s'appelait CHANDRIAS (phonétiquement). Ce sont les rares militaires que j'ai vus, les autres restaient « là-haut ». Avant qu'ils ne partent le matin, je les aidais à faire le laçage de leurs hautes bottes en cuir; c'était mon petit plaisir. Des Allemands se sont installés ensuite à la place des Français, mais nous ne les avons jamais vus dans le village.*

*Le Docteur Marcel GILBERT de Brégy, qui faisait de la résistance dans le réseau Alliance, allait les observer pour donner des renseignements aux alliés. Il a été dénoncé par un notable de Meaux et a été déporté à Buchenwald, où il est mort en février 1945. Il y a maintenant une place à Brégy qui porte son nom avec une plaque commémorative. Celui qui l'avait dénoncé est parti à la fin de la guerre avec les menottes faire un petit séjour à la prison de Senlis...*

*Je me suis mariée ensuite à Jean LEWKO, qui bien que portant un nom polonais était né à la Ferté sous Jouarre à 30 Km de Bouillancy où il habitait comme moi. Je n'ai rarement quitté le village car on ne partait pas en vacances à notre époque. Papa, avant la guerre, vers 1935, avait loué une fois un car pour emmener tout un tas de monde de Bouillancy jusqu'à Dieppe. Personne n'avait vu la mer avant ! ....»*

oooooooooooooooooooooooooooo

Et puis, la traditionnelle boîte en carton contenant quelques vieilles photos familiales jaunies, en vrac, sans date pour la plupart et sans indication sur les personnages représentés a été mise sur la table avec les tasses à café et les petits gâteaux. On a cherché des photos d'aviation ; presque rien, à part une belle photo des deux aviateurs qui logeaient dans la maison familiale, probablement envoyée plus tard par l'un deux à la famille; datée de mai 1940 ; il doit s'agir en fait de deux aviateurs de l'escadrille de chasse de nuit 4/13 qui fut basée un temps à Bouillancy à la fin de la campagne de France. Un des deux, dont se rappelle bien Jacqueline LEWKO, serait SANDRIAS (phonétiquement). Malgré sa très belle mémoire, elle n'a plus du nom du second en tête...



10 mai 1940 - Deux aviateurs à Bouillancy devant devant la maison de la famille Lewko où ils logeaient



*Informations de Alain COSTES du 05/04/2009 : « Il pourrait s'agir à gauche de l'adjudant pilote CHAMBRIAS de l'escadrille de chasse de nuit 4/13, qui volait sur Potez 631, stationnée à Bouillancy du 13 avril au 21 mai 1940. Les officiers pilotes du 4/13 étaient le capitaine POUYADE, le lieutenant DE GOLBERRY, les sous-lieutenants AIMÉ, HOUSEAUX (perdu à partir du 18 mars). A droite, ce pourrait donc être le lieutenant DE GOLBERRY (à vérifier) »*

*Mais depuis, Jacqueline LEWKO pense qu'il s'agirait en fait de « Raymond HÉRITIER » (\*)*

*(\*) « Je ne pense pas que celui de droite soit HÉRITIER. Ce personnage a le macaron de pilote. Or HÉRITIER, détaché en renfort le 10 mai 40 à l'escadrille 2/13 à Melun, mort le 17 mai, était adjudant-chef et mitrailleur, pas pilote » (Alain COSTES, le 11/04/2009)*

Il y a aussi quelques autres photographies d'aviation dans la boîte. Ce ne sont pas des photos de la guerre ; elles ont été ramenées par Jean, le mari de Jacqueline LEWKO, qui fit son service militaire dans l'aviation dans les années justes après guerre. Quelques passionnés, qui atterriront sur cette page par hasard, pourront peut être un jour nous en dire plus...



Photos personnelles de Jean LEWKO  
Un Gloster « Météor » en haut et un B26 « Marauder » en bas  
Date à préciser et base aérienne à identifier

Une bien belle journée ! Merci à toutes les personnes qui nous ont si aimablement reçus et guidés à Bouillancy, en contribuant ainsi à la création de cette page : « Ce sont les poussières d'histoire qui font l'Histoire... ».